

Geschätzte Leserschaft



Seit ein paar Jahren arbeiten die Vorstände der Groupement des Ingénieurs en Géomatique (GIG) und Fachgruppe Vermessung und Geoinformation (FVG) vermehrt zusammen. Jährlich treffen sich die Vorstände zu einer gemeinsamen Sitzung. Die GIG und FVG geben auch gemeinsam Stellungnahmen zu verschiedenen Geschäften ab und vertreten einander gegenseitig in verschiedenen Kommissionen und Arbeitsgruppen.

Die gesammelten Erfahrungen und der Druck der knappen Ressourcen veranlassten die beiden Vorstände, ihre Mitglieder zu verschiedenen Themen zu befragen, unter anderem auch zu einer möglichen gemeinsamen Zukunft. Die Mitglieder der GIG äusserten klar den Willen für eine Fusion mit der FVG. Auch die Umfrage der FVG zeigte ein klares Ergebnis bezüglich einem Zusammenschluss mit der GIG.

Eine Fusion scheint daher in naher Zukunft möglich. Die Vorstände beabsichtigen, sich an ihren Generalversammlungen Aufträge für den Start des Fusionsprozesses geben zu lassen. Bei Auftragserteilung soll eine Arbeitsgruppe anschliessend die mögliche Ausgestaltung und den Fahrplan für die mögliche Fusion erarbeiten.

Dabei sind die verschiedenen Vereinskulturen zu beachten und die Sprachbarriere ist zu überwinden. Trotz der gleichen Grundausbildung sind die jeweiligen Erwartungen unserer Mitglieder beidseits der Saane nicht völlig gleich.

Eine Fusion der GIG und FVG ergäbe verschiedenen Nutzen. Neu als gesamtschweizerische Organisation wäre der neue Verein voraussichtlich stärker und einflussreicher. Durch das Zusammenlegen von Aufgaben könnte effizienter gearbeitet werden und nebenbei würde die Vereinslandschaft in der Geomatik ein wenig vereinfacht.

Die Vereine in der Geomatikwelt haben mehrheitlich deckungsgleiche Aufgaben, Interessen und dieselben Herausforderungen zu meistern. Die Vereinslandschaft scheint uns eher komplex organisiert zu sein. Viele Aufgaben und Herausforderungen könnten vermutlich in einem grösseren Gesamtverband besser gelöst werden.

*O. Begré*

Oliver Begré, Präsident der Fachgruppe Vermessung und Geoinformation des Swiss Engineering STV



Chères lectrices, chers lecteurs

Voilà plusieurs années que le FVG (Fachgruppe Vermessung und Geoinformation) et le GIG (Groupement des Ingénieurs en Géomatique) ont amorcé un rapprochement. Au début sous

la forme de séances de comité réalisées en commun, cette convergence s'est également illustrée par des activités et des prises de position conjointes. De plus, l'année dernière, les deux associations ont rénové leur site Internet en se basant sur la même ligne graphique.

Forts de ces expériences, les deux comités ont décidé de sonder leurs membres respectifs par le biais d'un questionnaire sur l'avenir de leur groupement. Réalisé au début 2010, le sondage du GIG a clairement démontré une volonté de rapprochement. Le FVG, a pour sa part, réalisé un sondage à la fin de l'année passée, avec des résultats également très encourageants. Manifestement, une fusion est envisageable, et cela à moyen terme. Forts de ce constat nos deux associations ont décidé de consulter leur assemblée générale respective, afin que ces dernières mandatent les deux comités pour déclencher le processus de fusion. Par la suite, un groupe de travail va être mis en place afin de mener ce projet à bien. Son rôle sera d'établir la forme de cette future association ainsi que le calendrier de sa réalisation.

Néanmoins, il faudra savoir composer avec des différences culturelles et passer au-delà de la barrière linguistique. De plus, bien que nous soyons de la même formation de base, les attentes des membres ne sont pas forcément les mêmes d'un côté ou l'autre de la Sarine. Ces quelques obstacles seront les points de réflexion majeurs du groupe travail.

Au-delà des changements que tout cela engendrera pour nos groupements respectifs, les bénéfices résultants seront majeurs. Nous gagnerons certainement en visibilité et en efficacité au sein des représentations nationales et la centralisation de certaines tâches permettra une meilleure utilisation de nos ressources humaines. De plus, par cette fusion, nous simplifierons sensiblement le paysage associatif de la géomatique en Suisse. Effectivement, il nous semble que ce dernier, relativement complexe en regard des autres corps de métier, gagnerait à être plus unifié qu'il ne l'est à l'heure actuelle, et ceci au-delà du simple groupement FVG-GIG.

*J. Schaffner*

Jérôme Schaffner, président, Groupement des Ingénieurs en Géomatique, Swiss Engineering UTS